

Catherine Y.

Montrouge

Je partage aujourd'hui avec vous un petit moment, en toute humilité.

Plusieurs dizaines d'années passées auprès des patients comme beaucoup de soignants, j'ai découvert l'urgence, la maladie, la mort.

Depuis toujours, une présence bienveillante, un sourire, un mot rassurant, une larme essuyée au coin de l'œil, une petite pointe d'humour donnent un sens irremplaçable à notre travail. Malgré ces expériences cumulées aujourd'hui, en découvrant ces femmes, ces enfants, et ces hommes qui ont tous perdus, fini ces petits gestes qui me semblaient si essentiels.

Les regards sont perdus, les mains tendues sont désespérément vides, rien ne soulage cette souffrance immense. Plus rien n'a de sens quand ton existence est défaite. Le temps est suspendu.

Mais le plus difficile sont ces regards d'enfants pleins de colères qui nous interrogent. Que faites-vous ? Nous faisons le mieux en espérant avoir évité le pire.

Cependant aujourd'hui devant ces destins brisés, ces maisons bombardées, ces enfants à jamais traumatisés, ces réponses paraissent bien légères.

Nous sommes simplement démunis.

Ma seule certitude, l'arme nucléaire entre les mains d'un autocrate devient une arme d'invasion massive, un passeport pour la violence et la haine. Je n'ai aucune compétence particulière sauf peut-être celle de témoigner et de partager.

Je conserve cependant l'espoir que ces vies croisées retrouvent à nouveau le chemin de l'espérance.

Qu'elle est belle la liberté, qu'elle est précieuse la liberté.

Gardons les yeux grands ouverts. La liberté est un trésor, protégeons-la face à ces postures irresponsables et toxiques qui nous assègent, l'avenir de nos enfants nous oblige.

Totalement, définitivement.

04/04/2022